

Fiche pédagogique

**Dutti, Monsieur
Migros**

Sortie prévue en salles
7 mai 2008



Titre original : *Dutti der Riese*

Documentaire long métrage,
Suisse, 2008

Réalisation : Martin Witz

Avec : Gottlieb Duttweiler,
Adele Duttweiler, Marianne von
Waldkirch, Charlotte Hug, Mo-
nika Weber, Pierre Arnold,
Oskar Albert, Aloïs Büecheler,
David Bosshart, Verena Gren-
delmeier, Hermann Rigling,
Hans Tanner, Jules Kyburz

Scénario : Martin Witz

Musique : Martin Schuhmacher

Production : Ventura Films,
coproduction avec la RTSI,
SRG SSR idée suisse, Teleclub

Version originale allemande,
sous-titrée français

Durée : 1h34

Distribution : Frenetic Films

Public concerné : Age légal : 7
ans. Age suggéré : 12 ans.

Résumé

15 juin 1962 : une foule immense est présente aux funérailles de Gottlieb Duttweiler, mort une semaine plus tôt. Quatre églises ont été ouvertes, mais de nombreuses personnes n'y trouvent pas place et doivent rester dans la rue. Le conseiller fédéral Friderich Wahlen, est présent. La fidèle épouse Adèle et les quatre sœurs de Duttweiler suivent le corbillard.

Très vite donc, le film montre l'incroyable popularité de l'homme qui aura marqué plus de quarante ans de l'histoire suisse.

Le réalisateur revient ensuite sur les débuts du jeune employé de commerce ambitieux qui grimpe les échelons de la société Pfister & Sigg, spécialisée dans les produits coloniaux. Très vite associé, Duttweiler s'enrichit et fait construire pour sa jeune épouse Adèle une superbe maison à Rüschlikon. P&D fait faillite en 1920 et Dutti perd tout. Il tente alors sa chance au Brésil : il s'occupe d'une plantation de café et d'élevage de bovins. Mal à l'aise avec le climat, il vend le domaine, voyage aux Etats-Unis

où il découvre avec ravissement le travail à la chaîne. Il revient ensuite en Suisse, plein d'idées.

Il n'a pas assez d'argent pour louer ou acheter des magasins. Avec un capital de 100'000 francs suisses, il se procure donc 5 camions Ford, engage des chauffeurs-vendeurs et les fait sillonner le canton pour vendre des produits de base nettement moins chers que la concurrence. Le pont qui veut relier la Migros aux consommateurs devient le symbole et le logo de l'entreprise.

Une année après, les camions sont au nombre de quinze et un magasin est ouvert à Zurich. Rien n'est facile car les oppositions sont nombreuses : syndicats, petits commerces, politiciens... Les gens n'aiment pas montrer qu'ils vont faire leurs courses à la Migros, mais Dutti parvient à séduire la ménagère qui doit compter. Et comme les obstacles se multiplient et les opposants cherchent à perturber le trajet des camions, Duttweiler décide de produire lui-même. D'abord le cidre doux, puis du café (qu'il baptise Zaun, la barrière, se moquant du Café Hag – l'enclos !), de l'huile, du chocolat, etc. Le succès est énorme

Disciplines et thèmes concernés :

Economie : le développement de la Migros. Le capitalisme social. La structure d'une coopérative. L'empire Migros. Le management autoritaire et paternaliste. La création des supermarchés.

Histoire : l'évolution économique de la Suisse des années 20 aux années 60. Dutt, père de la nation ? Migros, mythe fondateur de la Suisse.

Education aux citoyennetés : le parti de l'Alliance des Indépendants. La mission sociale de la Migros. Les codes éthiques pour les grandes entreprises. Le rôle des lobbies.

Education numérique (Médias) : le film de Leopold Lindtberg, *Marie-Louise*, produit en 1942 par Praesens-Film et soutenu par Duttweiler et la Migros : Oscar du meilleur scénario en 1944. Un autre film produit par Dutt : *Landaman Stauffacher* de Lindtberg, 1941.



en pleine crise économique !

La décision d'investir en Allemagne, au moment même de la montée du nazisme, s'avère un échec, mais cela ne tempère pas l'enthousiasme de Duttweiler qui décide de fonder un parti (Alliance des Indépendants) pour mieux défendre ses idées et faire face à tous ceux qui veulent freiner la Migros. Il fonde encore un journal (*Die Tat*, 1935), puis Ho-

Les oppositions à la Migros redoublent pourtant : on va même jusqu'à photographier les clients de la Migros pour créer des listes noires. Les camions de vente sont souvent bloqués. On détériore les enseignes.

Mais Duttweiler s'entête et reste persuadé que « quiconque s'oppose à Migros est contre le consommateur ». Les succès s'accumulent : lancement



telplan... Il fait racheter le train qui mène au Monte Generoso, y construit un restaurant bon marché. Les clients sont attirés au Tessin pour 65.- la semaine.

Et cette fois, l'idée est née. Duttweiler se présente en protecteur des humbles. Il soigne encore son image en construisant une villa plus modeste, en roulant en Topolino et même en ouvrant son parc au public à Rüschlikon.

Une étape importante (1941) est encore franchie avec la Fondation des coopératives Migros. Chacun peut obtenir une part de 30.- et Duttweiler devient un employé de la coopérative.

Dès 1945, la consommation augmente. La Migros devient une puissance incontournable, des magasins s'ouvrent partout.

d'*Exlibris* (1950, club de livres et de disques), investissements en Turquie, vente de l'essence Migrol, création du pour-cent culturel et de la banque Migros (1957), mise sur pied de l'institut Gottlieb Duttweiler (1962).

L'activité politique de Duttweiler est également évoquée. Peu avant la guerre, il adjure le gouvernement de faire des réserves et propose de les constituer dans un silo au fond du lac de Thoune ! Plus tard, il se préoccupe du sort des Suisses de l'étranger pendant la guerre et cherche à éveiller l'empathie et la solidarité de ses compatriotes.

La fin de sa vie est marquée par une remise en cause d'une société de consommation qu'il comprend de moins en moins.

Commentaires

Déjà présenté au festival de Locarno, le documentaire de Martin Witz avait alors conquis le public. Il est vrai que le destin de cet extraordinaire agitateur d'idées que fut Duttweiler a profondément bouleversé la Suisse économique du siècle dernier. A l'heure des salaires mirifiques versés aux grands patrons et des parachutes dorés, affirmer « *Au lieu du franc, nous mettons résolument l'être humain au centre de nos préoccupations économiques* » semble venir d'une autre planète.

L'intérêt du film, c'est d'abord les sources utilisées. Le réalisateur a

presse à la Migros), mais aussi Monika Weber (politicienne de l'Alliance des Indépendants). Le montage est dynamique et fait intervenir d'anciennes publicités. Un délicieux court métrage narre les amours contrariées d'une belle dont le fiancé travaille à la Migros et dont le père est un féroce adversaire de la société. Le géant orange a bien sûr ouvert tout grand ses archives à Martin Witz.

Le découpage reste classique et suit chronologiquement les principales étapes de la vie de Duttweiler, de sa naissance à sa mort.

Le film insiste sur l'incroyable dynamisme et la pugnacité de Dutt, qui n'a de cesse de bouscu-



bien sûr eu accès à toutes les images connues de Dutt, mais il a pu obtenir également des enregistrements réalisés par Duttweiler lui-même en 1955, au moment d'une véritable remise en question personnelle. Ceux-ci permettent parfois d'éclairer quelques zones d'ombre du personnage dans certaines situations, notamment lors de la fameuse grève de la faim... Martin Witz a entrecoupé ces très nombreuses images d'archives – souvent très pittoresques – d'interviews de personnes qui ont côtoyé Duttweiler : on retrouve notamment Charlotte Hug (qui fut son assistante et resta longtemps directrice de

ler les structures et de défendre ses projets. Les idées se succèdent à un rythme effréné. Certaines sont géniales : le succès d'Hotelplan et de ses voyages à prix réduit est ainsi immédiat et massif. Ou encore lorsque Duttweiler joue les producteurs de cinéma et constate que le film de Lindtberg est un flop... Il décide alors d'offrir des milliers de billets aux clients de Migros ; le film est relancé et finira par remporter un Oscar !

Les contradictions du personnage apparaissent bien : égocentrique et solidaire, pragmatique et rêveur, patriote et ouvert au monde,

modeste et mégalomane... Les bons côtés ne manquent pas mais le réalisateur a le mérite de ne pas cacher les zones d'ombre, notamment un management quasi dictatorial. Il revient notamment



sur un épisode étonnant : en 1955, Duttweiler entame une grève de la faim au siège de la Croix-Rouge pour protester contre le traitement infligé aux Suisses de l'étranger, ruinés pendant la guerre. Il faudra l'intervention de son épouse et de la direction de la Migros pour qu'il renonce, seulement trois jours plus tard.

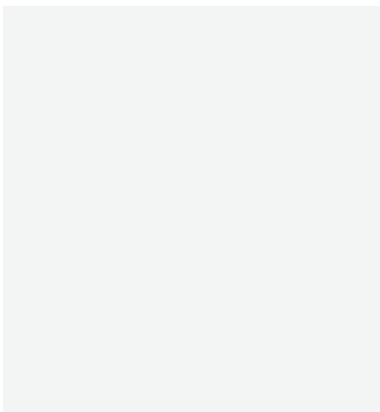
Le film suscite aussi des questions aux résonances actuelles. La Migros a-t-elle encore la volonté de respecter les buts éthiques de son fondateur ? En pleine période de capitalisme financier, le projet de Duttweiler pourrait-il retrouver un nouveau souffle ? Certains – c'est notamment le cas de Paola Ghilani, ex-CEO de Max Havelaar - pensent qu'il reste une référence et pourrait même être exporté afin de retrouver des valeurs capables de réguler un marché souvent en crise.

Autre clin d'œil au présent : les évidentes similitudes entre Gottlieb Duttweiler et Christoph Blocher. Les deux sont des entrepre-

neurs à succès, ne reculent pas devant le populisme, ont le sens de la formule qui touche, maîtrisent à la perfection les médias et sont fous de politique. Alors, *Dutti Monsieur Migros*, film de propagande pour l'UDC ? Non, car le néolibéralisme du parti de Christoph Blocher est bien éloigné du capitalisme social, version Dutti. Et leur vision de la Suisse est très différente : Duttweiler imagine une Suisse ouverte à l'étranger, rayonnante, capable d'exporter son modèle dans le monde. A l'opposé donc d'un pays fermé sur lui-même...

On peut tout de même reprocher à Martin Witz de ne pas éviter totalement la complaisance et l'hagiographie est parfois proche. Il ne donne jamais la parole aux opposants de la Migros. Et si les critiques ne sont pas tuées, elles sont formulées par des partisans de Duttweiler. Pourquoi par exemple ne pas laisser s'exprimer des représentants des syndicats, des petits commerces ou des agriculteurs, qui ont souvent eu maille à partir avec le géant orange ? Et puis certaines questions restent sans réponses : pourquoi notamment ce bon vivant, fumeur de cigare refusait-il la vente d'alcool et de tabac ? Exigence d'ailleurs bien mise à mal depuis le rachat de Denner par la Migros... Enfin, peut-on considérer que la toute-puissance de Migros et Coop dans notre pays est bénéfique aux consommateurs ?

Malgré ces faiblesses, le film, soutenu par une musique jazzy, reste passionnant. Cette plongée au cœur d'une Suisse qui découvre la modernité peut vraiment séduire tous ceux qui s'intéressent au destin d'une « des plus grandes réussites suisses ».



Objectifs pédagogiques

- Familiariser les élèves avec le rôle d'un des Suisses les plus influents du 20^{ème} siècle.
- Saisir les contours et l'influence de l'empire orange.
- Aborder quelques éléments de l'évolution économique de la Suisse entre 1920 et 1960.
- Comprendre l'intérêt du capitalisme social, particulièrement à notre époque.

Pistes pédagogiques

1. Demander aux élèves de noter toutes leurs relations avec le géant orange : magasins, agence de voyage, Signal-de-Bougy, assurance, banque, station-service, etc.
2. Analyser une des nombreuses devises de Duttweiler : « *Si Migros va bien, le consommateur suisse va bien* »
3. Que reste-t-il de la philosophie de Duttweiler dans la Migros d'aujourd'hui ?
4. Discuter de cette autre citation de Duttweiler : « *Nous n'avons jamais voulu faire du profit, mais on n'a pas pu l'empêcher.* »
5. Saisir l'importance du groupe Migros en travaillant sur le [rapport de gestion 2023](#).
6. En 1966, Mao Zedong nage dans le Yangtze pour montrer qu'il est encore en forme à l'âge de 73 ans. Peut-on comparer cette photo avec celle de Duttweiler nageant (à 62 ans) dans le lac de Zurich pour accueillir des milliers d'employés de la Migros fêtant le 25^{ème} anniversaire de la société? (cf photos à gauche)
7. Commenter ces [images du premier magasin libre-service](#) de la Migros en Suisse (1948, Seidengasse, Zürich). Commenter l'évolution jusqu'à aujourd'hui. Noter les saucissons qui pendent sur un câble !
8. Discuter de l'avis de Walter Stoffel, président de la Commission de la Concurrence (Comco) qui estime que la Migros et la Coop doivent se transformer en sociétés anonymes. : « *Coop et Migros, par leur taille, se sont éloignés de l'idée de la coopérative à un point tel que cette idée est devenue méconnaissable* » estime-t-il dans une interview à *Bilan* (23 avril 2008). « *Migros et Coop ne ressentent pas la pression exercée par les actionnaires puisqu'ils n'en ont pas* » (source ats).

Pour en savoir plus :

[L'histoire](#) des étapes importantes de la Migros proposé par la société elle-même.

Le [site du fameux pour-cent culturel](#) de la Migros. Une idée de Gottlieb Duttweiler : soutien volontaire et inscrit dans les statuts de la Migros aux domaines de la culture, de la formation, du sport... Une aide bienvenue pour le cinéma suisse, notamment.

Les [15 thèses d'Adèle et Gottlieb Duttweiler](#) à la base des valeurs éthiques de la Migros. Souvent mentionnées, mais rarement citées complètement.

Le [site de Migros Türk](#), une des plus grandes chaînes de supermarchés en Turquie. La société fondée en 1954 est désormais séparée de Migros Suisse et continue sa progression, notamment à l'étranger (Azerbaïdjan, Bulgarie, Russie etc.). Le logo est resté aux couleurs de la cousine helvétique.

Un [article](#) du *Dictionnaire historique de la Suisse* consacré au parti de l'Alliance des Indépendants, créé en 1936. Le parti, qui ne s'est jamais vraiment implanté en Suisse romande, a atteint un maximum de suffrages en 1967 (9,1%) et est dissous en 1999.

«Entre 1939 et aujourd'hui, la part de l'alimentation dans la consommation est passée de 40 à 11%». [Article du quotidien Le Temps](#), publié le 11 février 2006, consulté le 12 juillet 2024.



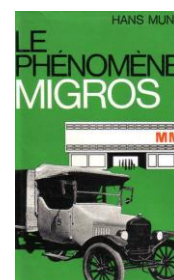
Bibliographie sélective

HASLER, Alfred, A, *L'Aventure Migros : 60 ans d'une idée jeune*, Editions de la presse Migros, 1985. Ouvrage publié pour le soixantième anniversaire de la Migros. Bien illustré et très complet, il a visiblement inspiré le réalisateur.

MUNZ, Hans, *Le phénomène Migros*, Editions Ex Libris, 1974. Un autre historique de la communauté Migros. Mais là encore, l'ouvrage est publié avec la bénédiction de la société.

RUFFIEUX, Roland, *La Suisse de l'entre-deux guerres*, Payot, 1974. Un grand classique. Des informations intéressantes sur l'engagement politique du « Napoléon de l'épicerie ».

RIME, Pierre-Alain, *Les Mondes économiques*, Ed. Lep, 2007. Ouvrage d'initiation à l'économie politique et nationale avec des pages théoriques, mais aussi des documents pour les élèves. Il a le mérite d'aborder les développements de l'actualité. Clair et souvent percutant.



Etienne Steiner, enseignant au Gymnase Auguste Piccard, Lausanne, mai 2008. Mis à jour en juillet 2024.

